

Hopfenweg 21
PF/CP 5775
CH-3001 Bern
T 031 370 21 11
info@travailsuisse.ch
www.travailsuisse.ch

Conférence de presse du 21 décembre 2015

Résultats des négociations salariales 2016

Négociations difficiles – Gel généralisé des salaires évité

Cette année, les conditions des négociations salariales ont été difficiles. Notre priorité était d'éviter le gel généralisé des salaires sous prétexte du franc fort. Même si le gel des salaires est courant dans les arts et métiers et l'industrie en Suisse, la majorité des travailleurs et travailleuses connaissent des hausses de salaire. Mais celles-ci sont très modestes et se situent pour la plupart entre 0,5 et 1 pourcent. Travail.Suisse, l'organisation faïtière indépendante des travailleurs et travailleuses, considère que les négociations salariales 2016 ont été difficiles et que leurs résultats sont insuffisants pour la main-d'œuvre.

Gabriel Fischer, responsable politique économique, Travail.Suisse

En août 2015, l'organisation faïtière Travail.Suisse et les fédérations affiliées Syna, transfair et Hotel&Gastro Union ont annoncé les négociations salariales 2016. La grande incertitude, liée à la mise en œuvre en cours de l'article 121a de la Constitution fédérale, ainsi que la décision de la Banque nationale suisse (BNS) de supprimer le taux plancher franc-euro en début d'année, et la surévaluation du franc suisse qui a suivi, ont marqué la situation économique de la Suisse. De plus, les prévisions négatives sur le renchérissement de cette année ont parachevé le contexte très défavorable pour des négociations salariales de cette année. Un des premiers objectifs de cet automne salarial était donc de parvenir à éviter un gel généralisé des salaires lors des négociations salariales. Cette année, les gels de salaire se sont étendus, en particulier dans les arts et métiers et l'industrie. Dans la plupart des autres domaines, les travailleurs et travailleuses ont obtenu de modestes hausses de salaires entre 0,5 et un pourcent.

Economie suisse : plus solide que prévu – perspectives incertaines

La suppression du taux plancher franc-euro par la BNS a marqué la situation économique jusqu'à aujourd'hui. L'appréciation, et la surévaluation durable du franc qui a suivi, pose un gros défi en particulier aux branches exportatrices et au tourisme. Conséquence : le développement économique a été clairement freiné, tout en restant distant des scénarios catastrophes largement évoqués en début d'année. La récession n'a pas eu lieu et l'économie suisse résiste mieux que certains ne l'avaient prévu. Le marché intérieur continue à prouver qu'il constitue un important soutien. En dépit

des incertitudes persistantes dans la zone euro et le reste du monde, le Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO)¹ a présenté des prévisions de croissance pour la Suisse certes ralentie mais solide ; le PIB augmentera de 0,9 pourcent cette année, et une croissance de 1,5 pourcent est même prévue pour 2016. Pour 2015, un renchérissement négatif avec moins 1,1 pourcent est prévu. Et pour 2016 aussi une inflation seulement légèrement positive de 0,1% est prévue.

Les problèmes sur le marché de l'emploi sont devenus plus évidents. Même si aucune hausse significative du chômage n'est enregistrée, l'augmentation régulière du taux nous préoccupe beaucoup. En 2016, la hausse du taux de chômage va susciter plus d'attention, en particulier s'il continue à monter alors que l'emploi croît, et s'il se détériore par rapport aux régions frontalières des pays voisins.

Négociations difficiles – résultats insuffisants

Les négociations salariales 2016 ont été âpres. De nombreuses entreprises continuent à freiner nettement la progression salariale, notamment en raison des incertitudes pesant sur l'avenir économique. Le renchérissement négatif persistant s'est révélé constituer un obstacle dans les négociations salariales, et a conduit à ce que les hausses de salaires obtenues correspondent toujours plus aux augmentations des salaires réels. Dans l'ensemble, les résultats sont insatisfaisants. De plus, dans de nombreuses branches aucun accord n'a pu être trouvé entre partenaires sociaux lors des négociations salariales. Les hausses substantielles de salaire sont rares. Voici les trois principales conclusions des négociations salariales 2016 :

1. *Pas de gel généralisé des salaires, des résultats néanmoins insuffisants*

L'année prochaine, de nombreux travailleurs et travailleuses ne recevront aucune augmentation salariale ou alors très légère. Lors d'âpres négociations, nous avons cependant pu éviter que les perspectives économiques incertaines, accompagnant les incertitudes liées à l'application de l'initiative sur l'immigration de masse et à la cherté du franc, ne soient prises comme prétexte par les employeurs pour faire passer un gel généralisé des salaires. Malgré plusieurs gels, notamment dans les arts et métiers, dans l'industrie et chez les employé-e-s de la Confédération, la plupart des travailleurs et des travailleuses recevront des hausses salariales modestes en 2016. La plupart des hausses se situent entre 0,5 et un pour cent ; les augmentations supérieures à un pourcent sont très rares. Du point de vue de Travail.Suisse, le résultat des négociations salariales 2016 est insuffisant. Un autre élément négatif dans la balance est que les hausses salariales ont été presque exclusivement accordées de manière individuelle ou sous forme de paiement unique. Sans système salarial transparent, le risque est de favoriser la répartition individuelle des augmentations de salaire, de sorte que les travailleuses et travailleurs ne profiteront pas tous de hausses. Les versements uniques n'ont aucun effet durable sur les salaires et les assurances sociales.

2. *Partenariat social en difficultés*

Travail.Suisse prend note avec préoccupation que, notamment dans les arts et métiers, le partenariat social est en difficultés. Le secteur de la construction, où un accord de prolongation de la convention nationale n'a pu être trouvé qu'en dernière minute, est exemplaire en ce

¹ Tendances conjoncturelles automne 2015.

sens. Dans de nombreuses autres branches et entreprises, les négociations salariales se sont terminées sans résultat. L'échec du dialogue salarial est de plus en plus souvent évoqué, également dans les branches du service public, ce qui est inquiétant. Cette année, plusieurs entreprises de transports publics (par ex. BLS AG, Südostbahn), de la branche de l'énergie (par ex. Groupe e, EWL) et de la communication (par ex. local.ch) n'ont pas trouvé d'accord sur les mesures salariales. Travail.Suisse appelle les employeurs à tendre la main pour un vrai partenariat social, en particulier lors des négociations salariales.

3. *Trop peu d'évolutions sur le salaire des femmes et le congé paternité*

Cette année également, les employeurs n'étaient pas prêts à faire un effort particulier sur l'égalité des salaires entre hommes et femmes. Pour Travail.Suisse, il est clair que l'égalité salariale ne peut être atteinte par la voie volontaire et soutient la recherche d'une solution politique. Les propositions du Conseil fédéral doivent impérativement être mises en œuvre, mais doivent encore être complétées par des mesures efficaces en matière de contrôles et de sanctions, afin de vraiment atteindre l'objectif d'égalité salariale.

Sur le congé paternité aussi, les progrès sont insuffisants. A l'exception de la nouvelle CCT de la Poste (10 jours au lieu de 2), d'Aldi (10 jours au lieu de 5) et de la SZU (10 jours au lieu de 2), aucune amélioration n'a été obtenue. Trop d'employés continuent à n'être qu'au minimum légal d'un jour de congé paternité, autant que pour un déménagement.

Après l'échec d'une législation sur le congé paternité au parlement, Travail.Suisse est décidé à faire avancer cette cause par une initiative populaire. Le temps est largement venu d'accorder un congé paternité légal et le lancement d'une initiative populaire devrait être définitivement décidé lors de l'assemblée de délégués de Travail.Suisse à la fin avril 2016.